

récriminations commencent à se donner carrière. Un journal unioniste, le *Morning Post*, n'a pas craint de faire cette déclaration: "Il faut une reconstruction du parti, avec des changements possibles dans le commandement, et la substitution d'un programme défini à l'ambiguïté et au compromis." D'autres journaux regrettent que M. Balfour ait retenu le pouvoir trop longtemps et n'ait pas donné au parti une direction plus accentuée.

Pendant ce temps M. Chamberlain triomphe à Birmingham. Il a enlevé haut la main les sept sièges de cette ville. Lui-même a 5,000 voix de majorité dans sa circonscription, et ses collègues, à l'exception de Sir John Stone, ont des majorités variant de 2,000 à 3,000 voix. Cette victoire donne un nouveau prestige à M. Chamberlain. Elle contraste avec la défaite de M. Balfour, et bien des unionistes disent hautement que c'est le héros de Birmingham qui doit être placé à la tête du parti. Cependant ce dernier proclame plus hautement que jamais sa loyauté envers le leader vaincu. Dans un récent discours il a prononcé les paroles suivantes: "En Parlement et hors du Parlement, M. Balfour était notre chef. Maintenant qu'il est hors du Parlement, il est plus que jamais notre chef. Il n'y a pas un homme en qui nous ayons plus de confiance pour nous replacer dans notre ancienne position quand le présent aveuglement du peuple a témoigné notre loyauté dans la prospérité, nous allons lui montrer une loyauté plus grande encore à l'heure de son adverple se sera dissipé. Nous, ses amis et ses partisans, qui lui sité." M. Chamberlain devait bien cela à M. Balfour, car son attitude a puissamment contribué à la chute de ce dernier.

On se demande s'il sera possible de trouver durant les présentes élections, un siège pour le chef vaincu. Il est assez probable, qu'au milieu de la déroute subie par le parti conservateur, on n'exposera pas le leader à une seconde défaite. On attendrait que les élections générales fussent terminées, pour choisir un des sièges les plus sûrs qui resteront au parti unioniste, afin d'y faire élire M. Balfour dans une élection partielle.

A l'heure où nous écrivons, voici quel est le résultat des élections: Libéraux, 228; unionistes, 86; nationalistes, 72; représentants ouvriers, 37. Si cette proportion se maintient jusqu'au